ALLOCUTION DU PRÉSIDENT*

VOTRE PRÉSIDENT et les officiers de la Société Canadienne des Anaesthésistes sont heureux de saluer ce soir un aussi grand nombre d'anesthésistes et leurs épouses ainsi que tous ceux qui ont bien voulu nous honorer de leur présence à notre dîner annuel.

Je ne vous parlerai pas des premières découvertes anesthésiques que vous connaissez tous, mais ceux qui ont fait leur début il y a environ trente ans se rappellent comment étaient maigres les ressources que nous avions à notre disposition à cette époque. Ils savent comment il fallait d'audace et de possession de soi-même pour entreprendre avec un simple petit masque et des substances d'un maniement très délicat des interventions parfois hasardeuses. L'oxygène, les solutés, les transfusions et les autres procédés de réanimation n'étaient pas d'usage courant et préventif, mais ne pouvaient être obtenus qu'en présence de circonstances exceptionnellement dramatiques et souvent désespérées.

Les anesthésistes de ce temps pratiquaient plutôt un art qu'une science comme on peut en juger par le nombre des volumes publiés à cette période et qui s'intitulaient l'"Art de l'Anesthésie." On devait se contenter de connaissances médicales très générales car les traités d'anesthésie étaient rares et élémentaires. L'observation constante des malades, des signes connus de la profondeur de l'anesthésie et le fruit d'une longue et précieuse expérience suppléaient aux raffinements scientifiques des anesthésistes modernes.

Au fur et à mesure que les années se sont écoulées, nous avons vu apparaître des gaz plus puissants, des barbituriques très maniables, des curarisants excessivement précieux, des procédés de transfusions simplifiés, des anesthésies potentialisées avec hibernation contrôlable, un outillage de plus en plus varié et perfectionné dont la manipulation de tous ces produits et instruments nécessitent de la part des anesthésistes des connaissances de plus en plus approfondies et universelles.

Cette évolution rapide de l'enseignement de l'anesthésie s'est accomplie chez nous grâce à quelques pionniers qui ont fait bénéficier les plus jeunes de leur expérience clinique, grâce à nos universités, qui ont mis à notre disposition leurs hommes de science et leurs laboratoires pour l'enseignement des sciences de bases et de la médecine expérimentale et grâce à nos hôpitaux qui nous ont fourni un matériel excessivement précieux à l'application pratique de cet enseignement théorique.

Comme vous le voyez, les anesthésistes du Canada n'ont pas failli à la tâche puisqu'ils ont réussi à former un très grand nombre d'anesthésistes compétents qui répondent aux besoins de nos hôpitaux et même plusieurs de nos anciens élèves ont été appelés à l'étranger pour occuper des postes importants dans l'enseignement et l'organisation des services d'anesthésie dans les régions où cette spécialité était encore assez peu avancée.

*Présenté au Dîner Annuel de la Société Canadienne des Anesthésistes, le 6 mai, 1959

C'est grâce à notre rayonnement à l'étranger et à la valeur et au prestige de quelques uns des nôtres que la Fédération Mondiale des Sociétés d'Anesthésie tiendra son prochain congrès à Toronto en 1960, et qu'elle a honoré un des nôtres en le choisissant comme président.

Je profite donc de cette occasion pour solliciter votre plus entière collaboration au succès de ce congrès et que tous ceux qui auront l'occasion de se rendre en Ecosse cette été invitent cordialement nos confrères européens. Ce sera une excellente occasion de démontrer aux étrangers que nos échanges d'idées entre deux groupes ethniques de culture et de langage différents ont été une source d'enrichissement scientifique pour nos anesthésistes.

Sans vouloir trop prolonger cette allocution, permettez-moi de rappeler à votre souvenir le nom du Dr Roméo Rochette. Sa disparition a causé de vifs regrets et notre société perd un de ses dévoués serviteurs. Il a toujours participé activement à tous les congrès et a été un des pionniers de l'anesthésie au Canada français. Tous ceux qui l'ont connu gardent de lui le souvenir d'un loyal serviteur et d'un parfait gentilhomme. Réitérons à Mme Rochette nos plus sincères sympathies.

Nous avons aussi appris avec tristesse le décès du Dr F. H. Wilkinson de Montréal. En plus d'avoir été chef du service d'anesthésie de l'Hôpital Royal Victoria, il fut toujours un membre très actif de notre société et un ancien président de la Division de Québec. Nous déplorons aussi la mort du Dr R. Laurendeau et du Dr A. Legendre, tous de la province de Québec.

En terminant, je veux remercier tous les membres de l'exécutif pour leur excellent esprit de collaboration et aussi notre très dévoué secrétaire, le Dr R. A. Gordon, et sa collaboratrice de tous les jours, Mlle E. R. Campbell. Je dois aussi exprimer ma reconnaissance aux éminents conférenciers qui ont présenté des travaux de haute portée scientifique, aux présidents des séances, aux membres des différents comités qui ont travaillé dans l'ombre et à tout ceux qui ont pris part active aux discussions. Il ne faut pas non plus oublier les exposants qui nous ont apporté un concours très précieux, les autorités du Seignory Club, le personnel, tous les membres de la société qui ont participé à ce congrès et tous ceux qui de près ou de loin ont contribué au progrès de notre société.

Il me reste maintenant le devoir très agréable de vous présenter celui que vous avez judicieusement choisi pour diriger les destinées de votre Société au cours de l'an prochain. Il fut apprécié pour ses nombreuses publications, son esprit d'organisation et ses aptitudes pour l'enseignement. Il a rempli brillamment de nombreuses fonctions dans notre Société et est aussi professeur d'Anesthésie à l'Université de l'Alberta. Son passé, son expérience et sa connaissance parfaite du fonctionnement de notre Société sont une garantie pour la bonne administration de notre Association. J'ai donc l'honneur de vous présenter votre nouveau Président: le Dr E. A. Gain, d'Edmonton, Alberta.

NE ALLARD, M.D.